



TRIPLE HISTORIQUE DES ÉQUIPES NATIONALES DE FOOTBALL : APRÈS LA CAN ET LE BEACH SOCCER, LE CHAN REMPORTÉ

Le Sénégal de la gagne

Pages 20 - 21 - 23 - 24

► Résultat d'une politique étatique qui mise sur l'humain et les infrastructures. ► Le Président offre à chaque joueur dix millions de FCfa et un terrain de 500 m²



Mamadou Sané de l'équipe nationale de football des «Lions locaux» jubilant après la victoire du Sénégal, samedi.

EDITORIAL

Par Samba Oumar FALL

Les «Lions» locaux ont rugi, samedi, en finale du Chan, à Alger, face à l'Algérie. Les joueurs de Pape Thiaw qu'on n'attendait pas si loin, si haut, ont déjoué tous les pronostics pour se hisser sur le toit du Continent. Une belle performance qui confirme la belle embellie du football sénégalais entamée à Yaoundé, le 06 février 2022, avec le sacre de l'équipe A, sous la houlette de Aliou Cissé ; après moult échecs, Sadio Mané et sa bande réussissaient à vaincre le signe indien et à offrir au Sénégal sa toute première étoile. Longtemps raillé pour n'être une grande nation de

football... que sur le papier, le Sénégal, pays sans titre, a fini par s'emparer du Graal que convoitait également l'Égypte. Quelques mois plus tard, c'était au tour des «Lions» du Beach Soccer de nous offrir une septième couronne et d'asseoir leur domination continentale.

Ce grand chelem historique atteste si besoin en est de la bonne santé du football sénégalais touché par la grâce. Mais, au-delà des excellents résultats sur les terrains, l'essor de notre football procède, il faut le dire, d'un énorme travail entrepris au niveau des infrastructures et de la pro-

motion de l'élément humain. C'est pour cette raison que les performances précitées sont aussi celle du Président de la République, Macky Sall. Le premier supporter des «Lions», qui, à chaque compétition, consent d'énormes efforts pour mettre les équipes nationales dans des conditions optimales. Son soutien et son accompagnement ont contribué, de fort belle manière, à placer notre football au sommet du continent africain. Pour avoir un sport performant, il faut avoir des infrastructures sportives de qualité. Le Président Macky Sall l'a compris et n'a pas lésiné

sur les moyens pour faire du Sénégal une nation sportive de premier plan. Beaucoup d'efforts ont été faits pour doter notre pays de véritables complexes sportifs ultramodernes et multifonctionnels, sans compter la volonté étatique matérialisée par le renforcement du maillage du pays avec des infrastructures de proximité et la mise aux normes des stades régionaux. En plus du Stade Abdoulaye Wade implanté au cœur de la nouvelle ville de Diamniadio, le Sénégal a lancé un important programme de réhabilitation de ses stades budgétisé à hauteur de quarante (40) mil-

liards de FCfa au profit de Léopold Sédar Senghor (Dakar), qui prend la moitié de l'enveloppe, Demba Diop et Iba Mar Diop (Dakar), Ely Mané Fall (Diorbelle), Lamine Guèye (Kaolack), Aline Sitoe Diatta (Ziguinchor)... Une multiplication des infrastructures sportives qui permettra au pays de se positionner comme un hub sportif de premier plan, et d'accueillir des manifestations sportives d'envergure continentale et mondiale. Et pourquoi pas la Can 2025 ou 2027 ? Parce que sous Macky Sall, avec un Sénégal qui gagne, tous les rêves sont permis.

LUTTE CONTRE LES CANCERS

Les autorités sanitaires insistent sur la prévention...

Le Sénégal, à l'instar de la communauté internationale, a célébré, le samedi 4 février à Dakar, la journée mondiale de lutte contre le cancer. Une tribune pour les autorités sanitaires de sensibiliser et d'insister sur la prévention.

L'un des plus grands fléaux sanitaires des temps modernes, le cancer, constitue une problématique majeure en matière de santé publique. Première cause de mortalité dans le monde, le cancer est une préoccupation sanitaire nationale au Sénégal où 11.317 nouveaux cas de cancer et environ 8.000 décès sont enregistrés chaque année, a rappelé un document remis à la presse, lors de la journée mondiale de lutte contre le cancer, célébrée samedi 4 février. Dans ce lot, les cancers du col de l'utérus, du sein, du foie, de la prostate et de l'estomac concentrent près de la moitié des nouveaux cas de cancers recensés dans le

pays. Les enfants sont également touchés et chaque année, l'unité d'oncopédiatrie reçoit, en moyenne, 220 nouveaux cas sur les 800 cas attendus.

Plus préoccupant encore, les projections faites sont alarmantes, car elles indiquent que les taux d'incidence et de mortalité devraient augmenter de plus de 40%, d'ici à 2030. Secrétaire général du Ministère de la Santé et de l'Action sociale, Alassane Mbengue a appelé à une meilleure implication des acteurs pour la construction d'alliances plus fortes et de nouvelles collaborations, afin de favoriser la prévention, le dépistage, l'accès de tous aux diagnostics et aux traitements.



Avec plus de 11.317 nouveaux cas par ans, le cancer reste un problème de santé publique au Sénégal.

Selon M. Mbengue, il faut accentuer les efforts pour réduire le nombre de nouveaux cas de cancer, mener des investissements efficaces pour renforcer la sensibilisation sur cette maladie chronique. Il a invité les

acteurs à accentuer la lutte contre les cancers, à combiner leurs efforts et à développer une approche multisectorielle pour

parvenir à un accès pérenne et à une prise en charge optimale de la pathologie.

En prenant la parole, le Directeur de la lutte contre la maladie, Dr Mamadou Moustapha Diop, a insisté sur la prévention. À son avis, cette prévention passe avant tout par un changement de comportements. C'est pourquoi il considère qu'il faut mettre l'accent sur l'alimentation et la lutte contre la sédentarité. Il a rappelé, cependant, que le Sénégal a mis en place un dispositif pour prendre en charge les cas de cancers. Il s'est félicité des moyens financiers déployés par l'Etat du Sénégal pour rendre la chimiothérapie gratuite et pour réduire le coût de la radiothérapie.

Abdou DIOP

...bientôt une simple prise de sang pour repérer ou suivre la maladie ?

AFP - Une simple prise de sang pour jauger l'efficacité d'un traitement contre le cancer ou encore pour repérer très précocement une tumeur dans l'organisme : explorées par les scientifiques, ces pistes seront sans doute un jour une réalité. Des dizaines d'études sont en cours pour démontrer l'utilité de l'utilisation d'un nouvel outil, la « biopsie liquide », dans le suivi de patients traités pour un cancer. Une biopsie liquide n'est autre qu'une prise de sang qui vise à rechercher dans le sang d'un malade des fragments d'Adn de la tumeur ou des cellules cancéreuses.

Cette technique présente des avantages considérables et nombre d'observateurs estiment que sa découverte mériterait un prix Nobel de médecine : elle est notamment beaucoup moins invasive qu'une biopsie « classique », qui prélève des tissus de l'organisme. Elle recèle surtout des informations très précises sur le cancer d'un patient : « le prélèvement de ce que l'on appelle « Adn circulant » vise à détecter des mutations, pour certains

types de cancer, et adapter ainsi les traitements en conséquence », explique Alain Thierry, directeur de recherche à l'Institut de recherche en cancérologie de Montpellier (sud de la France), spécialiste du sujet. Pour certains cancers comme ceux du poumon, où les tumeurs sont souvent difficiles d'accès, il s'agit d'une réelle avancée. L'analyse du sang des malades pourrait aussi permettre prochainement de surveiller comment un cancer réagit aux traitements. Concrètement, après le retrait chirurgical d'une tumeur, on prescrit souvent une chimiothérapie alors qu'on ignore si le patient en a réellement besoin », relève M. Thierry.

A l'avenir, l'analyse du sang d'un malade pourra, dans de nombreux cas, permettre d'administrer des traitements moins lourds ou moins longs mais aussi détecter d'éventuelles récurrences. Mais la biopsie liquide recèle encore d'autres potentiels, certes bien plus incertains. « Il y en a un qui est vertigineux : c'est le dépistage précoce du cancer », s'enthousiasme Alain Thierry.

JOURNÉE MONDIALE DE L'ENVIRONNEMENT EN CÔTE D'IVOIRE

Le thème central portera sur la pollution plastique

La Côte d'Ivoire accueillera, le 5 juin, la Journée mondiale de l'environnement. Le thème principal de cet événement portera sur la « les solutions à la pollution plastique » qui constitue un problème majeur dans le monde.

La journée mondiale de l'environnement sera célébrée le 5 juin prochain. Le thème de l'année 2023 portera sur « les solutions à la pollution plastique », a indiqué, dans un communiqué parvenu à la rédaction, le Programme des Nations Unies pour l'environnement (Pnue). Cette année, c'est la Côte d'Ivoire qui a été choisie pour abriter les activités centrées sur la pollution plastique. Ce pays de l'Afrique de l'ouest est engagé à éradiquer la pollution plastique. Pour preuve, le Gouvernement ivoirien a interdit l'utilisation des sacs en plastique depuis 2014, soutenant ainsi le passage à des emballages réutilisables. La plus grande ville du pays, Abidjan, est également devenue un pôle pour les startups qui cherchent à vaincre la pollution plastique. Cette année, la journée mondiale de l'environnement sera soutenue par le Gouvernement des Pays-Bas, qui fait partie des pays qui prennent des mesures ambitieuses tout au long du cycle

de vie des plastiques. « Il est signataire de l'engagement mondial en faveur de la nouvelle économie des plastiques et membre du partenariat mondial contre la pollution plastique et les déchets marins », peut-on lire dans le communiqué. Le document ajoute que la Hollande est également membre de la coalition « High Ambition » qui est un instrument international qui, depuis des années, mène un combat contre la pollution plastique. Pour Jean-Luc Assi, Ministre ivoirien de l'Environnement et du Développement durable, « la pollution plastique est une menace visible qui a des effets négatifs sur chaque communauté dans le monde ». Selon le communiqué, Plus de 400 millions de tonnes de plastique sont produites chaque année dans le monde, la moitié est conçue pour être utilisée une seule fois et moins de 10 % du total sont recyclés. « On estime que 19 à 23 millions de tonnes de plastique finissent dans les lacs, les fleuves

et les océans », a-t-on indiqué. D'après les statistiques, « chaque personne sur la planète consomme plus de 50.000 particules de plastique par an, et bien plus encore si l'on tient compte de l'inhalation des particules qui se trouvent dans l'air. Le plastique à usage unique jeté ou brûlé nuit à la santé humaine et à la biodiversité et pollue tous les écosystèmes, du sommet des montagnes au fond des océans », a fait savoir le communiqué. Le Ministre de l'Environnement a invité tous les dirigeants à combattre ce fléau en proposant des solutions.

La Journée mondiale de l'environnement qui sera célébrée en Côte d'Ivoire, cette année, s'est imposée, au fil des années, pour devenir l'une des plus grandes plateformes de sensibilisation des populations sur les effets de changements climatiques et d'autres problématiques qui dégradent l'environnement. La planète célèbre, en 2023, le cinquantième de la journée mondiale de l'environnement, après son lancement par l'Assemblée générale des Nations unies en 1972.

Abdou Khadir SECK

Moins de sel, de sucre : les autorités américaines revoient les normes des repas scolaires

AFP - Moins de sel, moins de sucre, mais d'accord pour garder le lait chocolaté. Les autorités américaines ont annoncé, vendredi 3 février, de nouvelles normes pour les repas scolaires, afin de proposer des menus plus sains à des millions d'enfants. Le taux d'obésité chez les plus jeunes aux États-Unis est de près de 20%, soit environ 35 millions d'enfants et adolescents. Le Ministère américain de l'Agriculture (Usda) est chargé de fixer les normes pour la nourriture et les boissons servies dans les écoles dans le cadre des programmes de repas scolaires. Ces programmes offrent des repas gratuits ou à faible coût dans les écoles publiques et certaines écoles

privées. Quelque 30 millions d'enfants sont concernés pour les déjeuners, et 15 millions pour les petits déjeuners. « Des études montrent que les repas scolaires sont les plus sains de la journée pour beaucoup d'enfants, ce qui prouve qu'il s'agit d'un outil important pour donner accès aux jeunes à la nourriture dont ils ont besoin », a déclaré dans un communiqué le ministre de l'Agriculture Tom Vilsack. Les nouvelles normes doivent être mises en place progressivement au fil des années, après une période de transition, afin de laisser aux écoles un temps d'adaptation et à l'industrie la possibilité de développer de nouveaux ou de meilleurs produits.



PETROSEN

Avis au Public

PETROSEN HOLDING.SA a le plaisir d'informer le public et ses partenaires du déménagement du siège de Hann, route du service géographique à SOTRAC Mermoz, route de Ouakam Villa N° 103 (Ex immeuble CFAO Technologies).

Le numéro de téléphone 338399298 ainsi que l'adresse électronique petrosen@petrosen.sn restent inchangés.